

72145

Le Scrutin de la Victoire

Electrices, Electeurs Salonais, dans quelques jours, après un long silence, vous allez faire connaître votre pensée. En déposant un bulletin dans l'urne vous vous affirmerez comme de bons citoyens et de bons français, en même temps que par ce geste vous engagerez l'avenir du pays. Il ne s'agit plus en vérité de discuter sur l'opportunité ou la valeur de la consultation populaire. Les faits sont là. Les élections vont se faire, et c'est vous qui les ferez.

Face à vos nouvelles responsabilités, vous voterez et vous voterez tous parce que c'est votre devoir et parce que c'est votre intérêt. L'importance de ce scrutin n'est plus à démontrer à l'heure où la France pantelante qui relève ses ruines avec courage a besoin de toutes les bonnes volontés pour sortir de l'abîme, à l'heure où à San-Francisco nos porte-paroles ont besoin du crédit unanime de la Nation pour défendre nos droits et assurer notre sécurité future dans une conférence où se joue la paix du monde, à l'heure enfin où une République rajeunie et purifiée par l'épreuve doit faire entendre sa grande voix aux accents fermes et résolus pour museler à jamais l'Allemagne provocante et dangereuse qui s'écroule aujourd'hui dans le chaos.

Pour les sceptiques et les blasés, il n'est plus permis de dire : « A quoi bon ! Mon vote ne changera rien. » Toute voix a son importance parce qu'elle est un engagement et une indication. Des forces nouvelles sont nées de l'épreuve qu'il importe au premier chef d'évaluer et de préciser. Bien des préjugés sont tombés. Des rapprochements entre hommes de bonne foi se sont effectués à l'heure du danger. Le peuple de France, las des querelles du passé comme des équivoques du présent, veut enfin connaître la lumière. Certains craignant d'être aveuglés ou terrassés par elle préfèrent s'agiter dans l'ombre de la confusion. Les honnêtes gens, eux, n'ont pas peur de la vérité salubre. Vous la leur devez.

Que les dilettante et les esprits forts, partisans de la politique du pire, sachent bien qu'aujourd'hui la politique du pire, c'est la politique du crime, du crime de lèse-patrie. Céder une fois de plus à la tentation des solutions démagogiques, ce serait entraîner le pays à la ruine, le faire descendre au fond de ce gouffre que dans un raidissement sauveur il n'a pas voulu connaître. Ce serait surtout l'abandonner sans recours à de nouvelles chaînes plus implacables que les précédentes. Car aux périodes graves de notre histoire, il n'y a pas d'autre alternative pour nous que la servitude ou la grandeur.

Salonaises, salonais convaincus de la gravité de votre engagement, vous voterez en conscience pour les hommes les plus désintéressés, les plus honnêtes, les plus capables de rebâtir la maison détruite. Vous avez un exemple magnifique à donner, ne serait-ce que celui de rompre avec les corruptions et les bassesses électorales de jadis en instaurant un scrutin propre et loyal, seul compatible avec la dignité d'un peuple qui a gardé foi en sa mission.

Quel que soit le passé et sans en oublier les enseignements lumineux, il faut avoir le courage de renier les partis pris, les préjugés et les sectarismes qui trop souvent ont corrompu les compétitions politiques, de se dégager de leur emprise néfaste pour ne songer qu'à l'Avenir libérateur. Avenir de foyers qui auront su retrouver la joie de vivre, avenir de nos cités redevenues prospères, avenir de notre cher pays où liberté, justice, fraternité ne seront plus de vains mots.

Citoyennes, Citoyens, tous aux urnes sans abstention, dans la clarté et la loyauté. Alors, mais alors seulement, ce 29 avril, vous transformerez le scrutin de la libération en scrutin de la victoire, victoire d'une France fière et renouvelée, victoire d'un peuple libre et digne, victoire d'une République nouvelle, forte et constructive.

LE RÉGIONAL.